Le café des rêves / épisode trois (38 :55)

**Première scène : Chez Isabelle**

Dring !

*Isabelle* : Djamal !

*Djamal*: Ça va ?

*Isabelle* : Oui, mais qu’est-ce que tu fais ici ?

*Djamal*: Pourquoi tu n’es pas venue au café ?

*Mère* : Isabelle, qui est là ?

*Isabelle* : Un copain, maman.

*Mère* : Rentre !

*Isabelle* : Maman !

*Mère*: Rentre ! Je ne veux pas de garçons comme vous chez moi ! Allez, partez !

*Djamal* : De garçons comme moi, vous voulez dire d’arabes ?

*Mère* : Ne revenez plus, bonsoir !

**Deuxième scène : Les collecteurs de dettes**

*Étranger*: Tiens! Le petit frère. Il doit savoir où est Karim!

Djamal : Eh mais qu’est-ce que vous voulez?

*Gérard*: Il est où Karim?

*Djamal* : Je ne sais pas

*Bertrand*: Tu ne sais pas où est ton frère?

*Djamal* : Non je ne l’ai pas vu depuis une semaine

*Bertrand* : Ah ouais…

*Djamal* : Mais c’est vrai, il a dit qu’il partait, c’est tout!

*Gérard* : Où?

*Djamal* : Je ne sais pas, mes parents non plus… Personne sait où il est-il a disparu…

*Gérard*: Écoute, si tu vois ton frère, tu lui dis qu’on veut notre argent, sinon…

**Troisième scène : Chez Isabelle**

*Mère :* Je n’ai pas dormi de la nuit. À cause de toi ! Oh Isabelle, tu m’inquiètes ! C’est décidé, tu ne vas plus dans ce café.

*Isabelle* : J’aide Serge, sa grand-mère est malade, elle est à l’hôpital.

*Mère:* Tu n’y vas plus !

*Isabelle*: Mais maman, c’est là que je rencontre mes amis.

*Mère:* Tes amis ! Ah, ah ! Je ne veux pas que tu parles à des garçons comme celui qui est venu hier.

*Isabelle* : Maman…

*Mère* : Ces arabes je ne les aime pas !

*Isabelle* : Mais maman…

*Mère* : Silence ! Tu fais ce que je te dis.

*Isabelle* : Non !

**Quatrième scène : Au lycée dans les escaliers**

*Marco* : Serge, attends !

*Serge* : Salut Marco.

*Marco* : Regarde ça ! Ça vient des disques de Grand Chelem. Ils vont venir au concert.

*Serge* : Marco, c’est fantastique !

**Cinquième scène : Dans la classe**

*Prof :* Elle est super !

*Nathalie :* Je peux la photocopier et en mettre partout !

*Prof* : Le café des abattoirs, je n’aime pas le nom…

*Nathalie:* Moi non plus… Les abattoirs, c’est triste…

*Serge : H*é, il y a une maison de disques qui s’intéresse à Marco.

*Nathalie :* Bravo !

*Prof* : C’est génial !

*Marco*: Tous les grands rappeurs tremblent de frayeur, c’est Marco le meilleur !

*Nathalie* : J’ai préparé une affiche. Comment tu la trouves ?

 *Serge:* Le dix-neuf, ben c’est lundi prochain... Ben le café ne sera jamais fini.

*Nathalie*: Mais si !

*Prof*: Dit Serge, on n’aime pas trop le nom, Nathalie et moi…

*Nathalie* : Euh oui. Le café des abattoirs, c’est vraiment moche !

Serge : Il s’appelle comme ça depuis toujours !

*Prof* : Oui mais les abattoirs sont fermés maintenant.

*Serge*: Je sais mais… Bon d’accord, vous avez des noms ?

*Prof* : Quelque chose qui attire les gens.

*Marco:* L’amour ! Le café des amours !

*Nathalie:* Marco ! Quelque chose de bien…

*Serge*: Bien… ? Bienvenue ? Non !

*Marco:* Le café des amis !

*Prof*: Non !

*Nathalie* : Rêves ! Le café des rêves !

*Prof*: Ouais ! J’adore ! Le café des rêves !

*Marco* : Yeah !

*Nathalie*: Serge?

*Serge* : Parfait, j’aime bien !

*Djamal*: Isabelle? Ne dit rien. Je sais, je sais… J’ai été stupide de venir chez toi hier soir.

*Isabelle*: Ça c’est sûr !

*Djamal*: Ta mère, qu’est-ce qu’elle a dit ?

*Isabelle*: Je ne peux plus aller au café. Et je ne peux plus te voir !

*Djamal*: Ah non !

*Isabelle* : Ne t’inquiètes pas… J’ai seize ans, je fais ce que je veux !

*Prof*: Isabelle, s’il te plaît !

*Isabelle*: Pardon mademoiselle !

*Djamal*: Tu peux venir avec moi après les cours ?

*Isabelle*: Où ?

*Prof*: Isabelle !

**Sixième scène : À la mine**

*Isabelle* : Karim habite là? Pourquoi ?

*Djamal:* Deux minutes, d’accord ?

*Karim*: C’est qui ?

*Djamal* : Isabelle.

*Karim*: Djamal qu’est-ce que je t’ai dit ?

*Djamal*: Elle ne dira rien. Comment tu vas ?

*Karim*: Ce n’est pas le grand luxe ici…

*Djamal*: Karim, il y a deux hommes qui te recherchent…

*Karim*: Quoi, la police ?

*Djamal* : Non, pourquoi ? La police te recherche aussi ?

*Karim* : Non.

*Djamal*: Pourquoi tu parles de la police alors ?

*Karim*: Ben comme ça… Eh euh… Qu’est-ce qu’ils veulent ces deux hommes ?

*Djamal* : De l’argent ! Combien tu leur doit ?

*Karim* : Beaucoup !

*Djamal* : Qu’est-ce que tu vas faire ?

*Karim* : Je vais vendre la voiture.

*Djamal*: La Porsche?

*Karim*: Ouais mais il faut la réparer d’abord.

*Djamal* : Qu’est-ce qu’elle a ?

*Karim* : Oh ! Deux ou trois trucs. Et toi, quoi de neuf ?

*Djamal* : Rien ! J’aide Serge… Tu sais mon copain du café ? Quelqu’un a attaqué sa grand-mère…

*Karim* : Je sais ouais… Elle va mieux ?

*Djamal* : Non, elle est dans le coma.

*Karim* : Tiens ! Donne ça à Serge !

*Djamal*: Et toi ? Tu as besoin d’argent aussi ?

*Karim*: Ben tu lui donnes !

*Djamal* : D’accord !

**Septième scène : À l’hôpital, aux soins intensifs (46 :19)**

*Serge*: Le café a changé tu sais ! Il y a encore des choses à faire mais… J’espère qu’on va finir ce weekend. On va changer le nom. Le café des rêves ! Tu aimes ? Mémé, tu m’entends ? Réveilles-toi mémé ! Ah je vais trouver l’homme qui a fait ça et je vais le tuer !

**Huitième scène : Dans la rue**

Wayne vole des fruits et Serge le poursuit.

**Neuvième scène : Au café des rêves**

*Djamal* : C’est ça ?

*Serge* : Oui !

*Djamal* : Karim m’a donné ça ! C’est pour toi !

*Serge* : Pourquoi ?

*Djamal* : C’est pour le café.

*Serge* : Oh merci, c’est vraiment gentil ! Merci beaucoup c’est… C’est vraiment sympa !

*Nathalie* : C’est bien ! Tu es un expert !

*Wayne*: Ouais c’est ma job ! En Angleterre, je fais ça !

*Nathalie* : C’est ton boulot en Angleterre !

*Wayne*: Euh boulot, oui !

*Nathalie* : Wayne, pourquoi tu es en France ?

*Wayne*: En France? Euh, it’s a bit hard to explain! Moi, ma famille c’est toujours…

*Nathalie* : Tu as des problèmes avec ta famille?

*Wayne*: Yeah ! Euh… C’est mon père, erm… Lui et moi, c’est toujours…

*Nathalie* : Je comprends ! C’est triste !

Wayne:  That’s the way it goes!

**Dixième scène : Dans la rue**

*Isabelle* : J’en ai encore deux !

*Nathalie* : Nous une !

*Isabelle* : On les mets où ?

*Nathalie* : Dans le lycée ?

*Isabelle*: Et ben l’idée toi, on y va !

*Nathalie* : Serge ne nous croit pas ouais...

*Serge* : Ben je n’ai jamais dit ça ! Il a peut-être des problèmes avec sa famille, mais il n’est pas en France pour ça, j’en suis sûr !

*Isabelle* : Tu crois qu’il ment ?

*Serge* : C’est peut-être un menteur… Un voleur qui sait ?

*Nathalie* : Serge, tu as tort, il est très gentil !

*Nathalie*: Tu l’as fait exprès !

**Onzième cène : Au lycée**

*Isabelle*: Tu m’attends ?

(Isabelle lit sur sa case la phrase : Arabe = sale)

*Isabelle*: Nathalie !

*Nathalie* : Quoi ?

*Isabelle* : Regarde-moi ça ! Comment ils peuvent faire ça ?

Nathalie : Isabelle…

**Douzième scène : Dans la rue**

*Marco* : Le café, c’est super maintenant ! Mais… Qu’est-ce que c’est ?

*Nathalie*: Wayne, tu es en avance !

*Wayne* : Oh, je… Je dors ici…

*Nathalie* : Ici ? Toute la nuit ?

*Wayne*: Oh, oui !

*Marco*: C’est toujours comme ça ? Tu dors toujours dans la rue ?

*Wayne*: Oh, well err I’m broke so… Je suis err… Pas d’argent!

*Nathalie* : Wayne, mais c’est affreux !

*Serge* : Salut !

*Nathalie* : Bonjour ! Serge, Wayne a dormi là toute la nuit. C’est dûr ! Il dort dehors toutes les nuits. Serge, il peut rester là peut-être ?

*Serge* : Ah d’accord?

*Nathalie* : Pourquoi pas ? Tu es tout seul ! Il nous aide ! Tu ne vas pas le laisser dormir dans la rue ?

*Serge* : Mais je ne l’aime pas !

*Nathalie*: Serge s’il te plait !

*Serge* : Je ne sais pas… Mais…

*Nathalie*: Quoi ?

*Serge* : Comme ça, je pourrai découvrir la vérité. D’accord !

*Nathalie* : Super ! Allez Wayne ! Serge dit que tu peux rester ici !

*Wayne*: Rester? Oh you mean stay? Err Moi ici? Err merci! Merci beaucoup!

*Serge* : De rien.

**Treizième scène : La pose du nom sur la façade (52 :52)**

*Serge : Ça* y est !

*Tous* : Ouais !

*Chauffeur*: C’est le café des abattoirs ?

*Nathalie* : Non, ici c’est le café des rêves !

*Tous*: Ouais le café des rêves !

*Nathalie* : Vous avez quelque chose pour nous ?

*Chauffeur* : Oui, oui !

(Dring ! (le téléphone sonne))

*Djamal* : J’y vais !

*Nathalie* : Serge, c’est le congélateur et le micro-ondes !

*Serge* : Super, on les rentre !

*Chauffeur*: Attendez, attendez !

*Djamal* : Isabelle, c’est pour toi ! Je crois que c’est ta mère.

*Isabelle* : Allo, maman ? Qu’est-ce que tu veux ? Maman, c’est le weekend ! J’ai fait tous mes devoirs et… C’est un café, ce n’est pas… Non, je reste là! Je suis avec mes amis ! Maman… Non ! Au revoir !

*Djamal* : Qu’est-ce qu’elle a dit ?

*Isabelle*: Rien !

*Djamal*: Rien ? Pourquoi elle a téléphoné ?

*Isabelle* : Bon, ça suffit !

*Nathalie* : On va chercher des jeux vidéo pour le café. Qui veut venir ? Isabelle ? Et toi Djamal ?

*Isabelle* : Excuse-moi, c’est ma mère, elle m’énerve !

*Serge*: Alors vous venez nous aider ?

**Quatorzième Scène : Chez le marchand de jeux vidéo**

*Commis* : Et voilà ! On a beaucoup de jeux à louer. Lequel voulez-vous essayer ?

*Tous*: Tous !

*Djamal*: Regarde, je gagne !

*Marco* : Ah, super !

Wayne : Yeah, great !

**Quinzième Scène: Au café des rêves**

*Nathalie : Marco*, on ouvre dans un quart d’heure !

*Marco :* J’arrive !

*Serge*: Alors, ça vous plaît ?

*Jeannot* : Oh, c’est très moderne !

*Serge* : Euh, vous n’aimez pas ?

*Jeannot : Ce n’est* pas important, tant que le vin est bon !

*Dédé :* Ah oui, surtout ne changez pas le vin…

*Serge* : Surtout pas !

*Isabelle*: Voilà ! Et c’est tout !

*Nathalie* : Mais ce n’est pas assez…

*Serge* : Elle n’est pas contente ! J’ai dépensé tout l’argent avec le micro-onde, les machines, les jeux… Avec tout ça, on n’a plus rien pour acheter à manger… Demain !

*Nathalie* : Mais… S’ils ne peuvent pas manger ici aujourd’hui, demain ils vont au Galaxie !

*Jeannot* : Mon dieu Dédé, regarde tout ce monde !

*Dédé*: Ce n’est pas vrai !

*Jeannot* : Eh… On s’en va !

*Dédé* : Bonne chance !

*Serge* : Merci !

*Djamal* : Vite ! Allumez le micro-ondes on a des pizzas !

Nathalie : Allez Isabelle, on a cinq minutes pour les réchauffer !

*Serge* : Super, comment vous avez fait ?

*Djamal* : C’est Karim qui a tout acheté.

*Serge* : Ah non Karim, c’est trop… Déjà les cinq cent francs…

*Karim* : Avec tous tes problèmes…

*Serge* : Merci ! Vraiment t’es super !

*Karim* : C’est rien !

*Serge* : Ah non… Qu’est-ce qui se passe ?

*Inspecteur de police* : Ce café est à qui ?

*Serge* : À mon père !

*Inspecteur de police* : Et il est où ton père ?

*Serge* : En Afrique !

*Inspecteur de police* : Et ta mère ?

*Serge* : Euh… Ma mère est morte ! C’est ma grand-mère qui…

*Inspecteur de police* : Et je peux lui parler ?

*Serge :* C’est que… Elle est à l’hôpital…

*Inspecteur de police* : Je vois… Quelqu’un nous a téléphoné… Est-ce vrai que ce café est tenu par des lycéens ?

Serge : Oui. Je suis lycéen.

Inspecteur de police : Il faut avoir vingt-et-un ans pour tenir un café, c’est la loi !